

RoboCop

Histoire du film - sa préparation - son tournage - sa réception critique et publique - conséquences sur la carrière de Paul Verhoeven.



Aux origines de *Robocop*.

Edward Neumeier avait 24 ans et travaillait sur des scénarios et des projets en développement pour la Columbia (un des grands studios de production à Hollywood). Son bureau se situait juste à côté des studios Warner et chaque soir, en rentrant chez lui, il passait devant un tournage qui avait l'air extraordinaire... C'était *Blade Runner*, le film légendaire de Ridley Scott.

C'est à ce moment-là que lui est venue l'idée de *Robocop* : il a imaginé ce personnage d'homme-robot plongé dans le monde stupide et ultra violente des années 80, avec cette idée d'un capitalisme qui pouvait tuer. Edward Neumeier a ainsi voulu confronter ce nouveau monde à la crise industrielle qui ravageait des pans entiers de l'économie américaine. *Robocop* est né de cette envie un peu cynique de décrire l'époque sous un angle satirique. Ed Neumeier s'est inspiré de *Judge Dredd*, un « comics » qui comporte une part d'humour sombre et ironique sur le fascisme que Neumeier recherchait, car Judge Dredd est habilité à arrêter, condamner et exécuter de façon sommaire les criminels qui pullulent à « Mega-City One » en vertu des lois sécuritaires en cours dans la série.

Présentation du film : le synopsis.

RoboCop est un film de science-fiction sorti en 1987 ; il est réalisé par Paul Verhoeven et scénarisé par Edward Neumeier. Le film prend place à Detroit et le personnage principal Alex Murphy (incarné par Peter Weller) est un policier. Il est abattu pendant l'exercice de ses fonctions, mais il est réanimé peu de temps après en cyborg, à la fois homme et machine. Pour le compte de l'OCP, son rôle est alors d'endiguer le crime dans la ville de Detroit qui est alors en pleine reconstruction. Mais le cyborg est assailli de souvenir et part enquêter sur sa propre mort ; la police en perd alors le contrôle. Alex Murphy est épaulé par sa collègue Anne Lewis (interprété par Nancy Allen).

Préparation et tournage du film.

- Plusieurs réalisateurs célèbres à Hollywood refusèrent de réaliser le film, comme David Cronenberg, réalisateur de *La Mouche* ou encore Jonathan Kaplan, réalisateur des *Accusés*, film pour lequel son actrice principale, Jodie Foster, recevra un oscar. Lorsque le scénario arriva entre les mains de Paul Verhoeven, il le jeta à la poubelle après en avoir lu les premières pages, pensant qu'il s'agissait d'un projet qui n'en valait pas la peine. C'est sa femme qui l'a convaincu de se lancer dans l'aventure en lui parlant du côté satirique et allégorique de cette histoire futuriste.
- Le film tourné a été tourné à Dallas principalement car c'était la ville à l'architecture la plus futuriste selon Paul Verhoeven. Film tourné en majeure partie d'août à octobre 1986. Quelques scènes additionnelles sont tournées en janvier 1987. Paul Verhoeven avait une relation chaleureuse avec l'équipe du film pendant les 13 semaines de tournage. Ce fut un tournage difficile, mais tous ceux qui ont travaillé sur le film avaient conscience que c'était un projet démesuré. D'après le témoignage d'Edward Neumeier, l'équipe se levait à 5 heures du matin et ils se retrouvaient sur le plateau pour réfléchir et anticiper tout type de problèmes.
- Durant les premiers jours de tournage, Peter Weller s'est plaint de la difficulté de jouer avec le costume de *RoboCop*. Du coup, le rôle a même été proposé à d'autres acteurs comme Lance Henriksen (l'acteur qui joue Bishop, le robot de *Aliens*, le retour de James Cameron). Coût du costume : 600 000 dollars de six mois d'étude pour sa création.
- Le maquillage visant à créer l'illusion qu'Emil, un des bandits à l'origine de la lente agonie de Murphy, est rongé par les produits toxiques a pris presque toute une journée. Pour les plans montrant l'horreur des blessures par balles, Rob bottin a créé des marionnettes qu'un ou plusieurs techniciens devaient animer. Paul Verhoeven avait prévu au départ une mort beaucoup plus sanglante pour le personnage de Clarence Boedicker (le mafieux à l'origine de la mort de Murphy). RoboCop devait en effet lui planter une lame directement dans l'œil, mais sachant que la censure allait lui demander de changer cette scène, le metteur en scène ne la tourna pas.

Réception critique et publique.

Robocop a reçu un accueil critique plutôt favorable, même si, comme souvent chez Verhoeven, tous n'ont pas perçu le second degré et l'ironie mordante propres au réalisateur hollandais. Le film fut nommé aux Oscars pour le meilleur son et pour le meilleur montage. On peut évoquer le succès commercial du film : *RoboCop* a rapporté 53 424 000\$ au box-office américain pour un budget de 13 000 000\$; en France, le film a rassemblé 1 686 525 spectateurs.

Conséquences de Robocop sur la carrière de Paul Verhoeven.

Avant *RoboCop*, la science-fiction n'intéressait pas Verhoeven. *Robocop* arrive à un tournant de la carrière de Verhoeven ; il avait quitté les Pays-Bas, son pays natal, où il était perçu comme un cinéaste subversif, indécent et décadent. Verhoeven ne trouvait plus d'argent pour tourner. Après un film de transition, *La Chair et Le Sang* (1985) avec des acteurs américains (dont Jennifer Jason Leigh), il rejoint les Etats-Unis et réalise son premier vrai film hollywoodien avec le succès que l'on sait. *Robocop* a lancé la carrière hollywoodienne de Verhoeven. A la suite du succès de *Robocop*, il a réalisé d'autres films de science-fiction comme *Total Recall* (1990) ou *Starship Troopers* (1997) ou encore *Hollow Man* (2000).

Dossier réalisé par Babacar Gaye et Julien Ledez, élèves de TS2.